

Avril  
2017Ville de  
Besançon

# Synthèse de quartier

## Planoise-Chateaufarine, un quartier aux identités multiples



Planoise est sorti de terre selon le modèle de la Ville Nouvelle dans les années 1960. Aujourd'hui, le quartier compte près de 9 000 logements et il est le plus peuplé de Besançon. L'Iris Chateaufarine compte de nombreuses activités et voit se développer un nouveau quartier d'habitation (Hauts du Chazal).

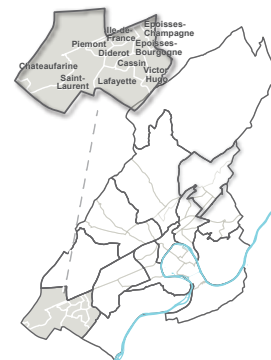
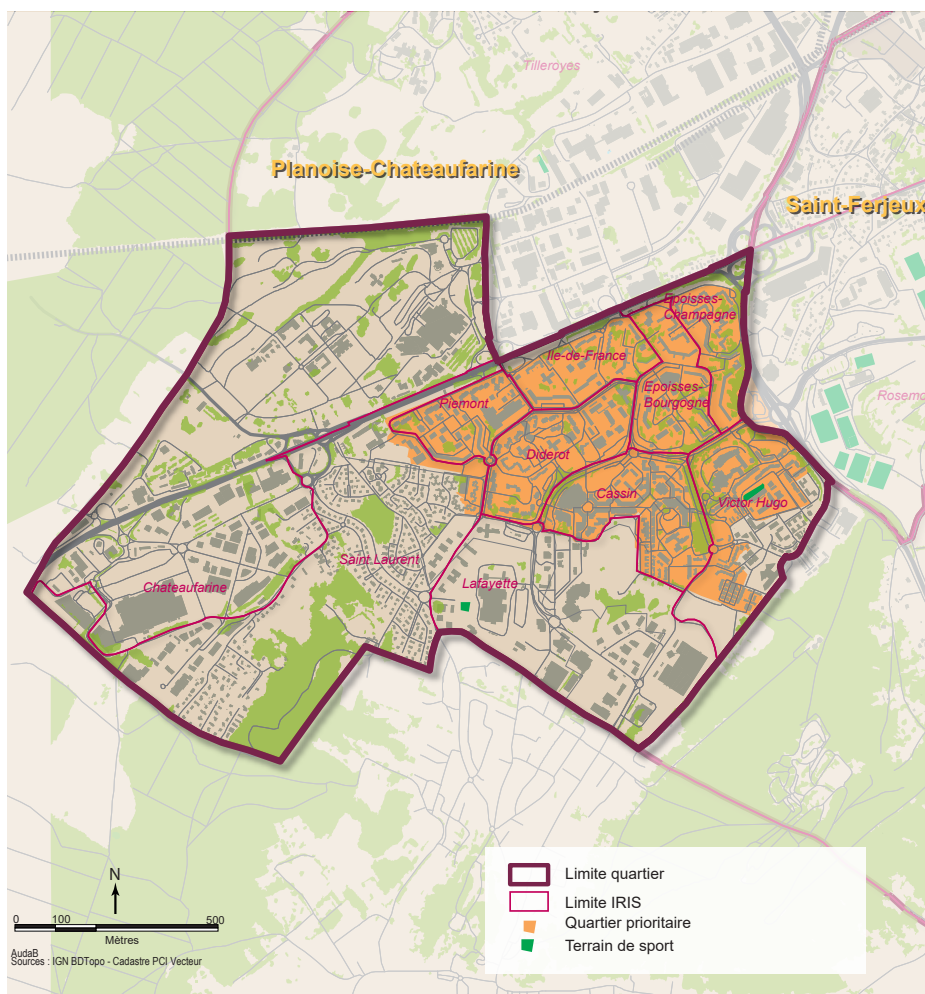
Le quartier se caractérise par une diversité d'identités, à la fois culturelles et socio-économiques. Planoise concentre aussi bien des zones de très forte densité issues de l'urbanisation la plus ancienne, que des zones pavillonnaires établies plus récemment.

Planoise se distingue de la ville en raison de la présence de difficultés sociales et économiques importantes dans sa partie la plus densément peuplée. Pour répondre aux enjeux d'égalité entre les territoires, une partie de Planoise a été retenue quartier prioritaire (QP), le plus grand de Besançon, dans le cadre du contrat de ville.

PLANOISE -  
CHATEAUFARINE

*L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille sur les disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (Iris), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.*

*Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.*



Le quartier Planoise-Chateaufarine est composé de dix Iris :

- Epoisses-Champagne ;
- Epoisses-Bourgogne ;
- Ile-de-France ;
- Piémont ;
- Diderot ;
- Victor Hugo ;
- Cassin ;
- Lafayette ;
- Saint-Laurent ;
- Chateaufarine.

**Iris:** Îlots Regroupés pour l'Information Statistique. Découpage géographique infra-communal.

En raison d'effectifs réduits, les données pour les Iris Chateaufarine et Lafayette ne sont pas toujours disponibles ou doivent être interprétées avec précautions.

**Précision :** Les données de la population présentes dans cette publication sont des estimations issues de l'Insee.

# Les dynamiques démographiques

## Un quartier en baisse démographique

### Population totale

	2008	2013
Epoisses-Champagne	1 644	1 434
Epoisses-Bourgogne	2 182	1 903
Ile-de-France	2 707	2 441
Piémont	2 952	2 879
Diderot	2 747	2 278
Victor Hugo	2 258	1 988
Cassin	2 590	2 609
Lafayette	30	0
Saint-Laurent	1 845	1 660
Chateaufarine	141	669
Quartier Planoise	19 096	17 861
Besançon	117 599	116 952

Source : Insee, RP 2008 et 2013

Le quartier a subi une diminution démographique importante avec une perte de 6,5 % de sa population entre 2008 et 2013. Cette baisse de population a eu lieu dans tous les Iris à l'exception de Cassin et de Chateaufarine qui en ont gagné 0,7 % et 376,2 %. L'augmentation importante de population dans l'Iris Chateaufarine résulte de nombreuses constructions résidentielles puisque l'Iris comptait 76 logements en 2008 contre 450 en 2013. A l'échelle du quartier la baisse démographique s'explique par le programme de rénovation urbaine (PRU), axé dans un premier temps sur les Iris Epoisses-Bourgogne et Diderot, qui a entraîné le départ d'une partie de la population.

Planoise enregistre une densité de population élevée au regard de sa superficie et des autres quartiers de la ville. Ainsi, la densité de population est de 4 167 habitants/km<sup>2</sup>, une densité à peu près équivalente à celle du quartier Butte-Grette (4 046 hab/km<sup>2</sup>) mais pour une superficie deux fois plus importante (4,3 km<sup>2</sup> contre 2,1 km<sup>2</sup>). C'est ce sentiment de compacité urbaine que le PRU cherche à moduler.

# Les fonctions urbaines du quartier

## Un quartier aux profils multiples

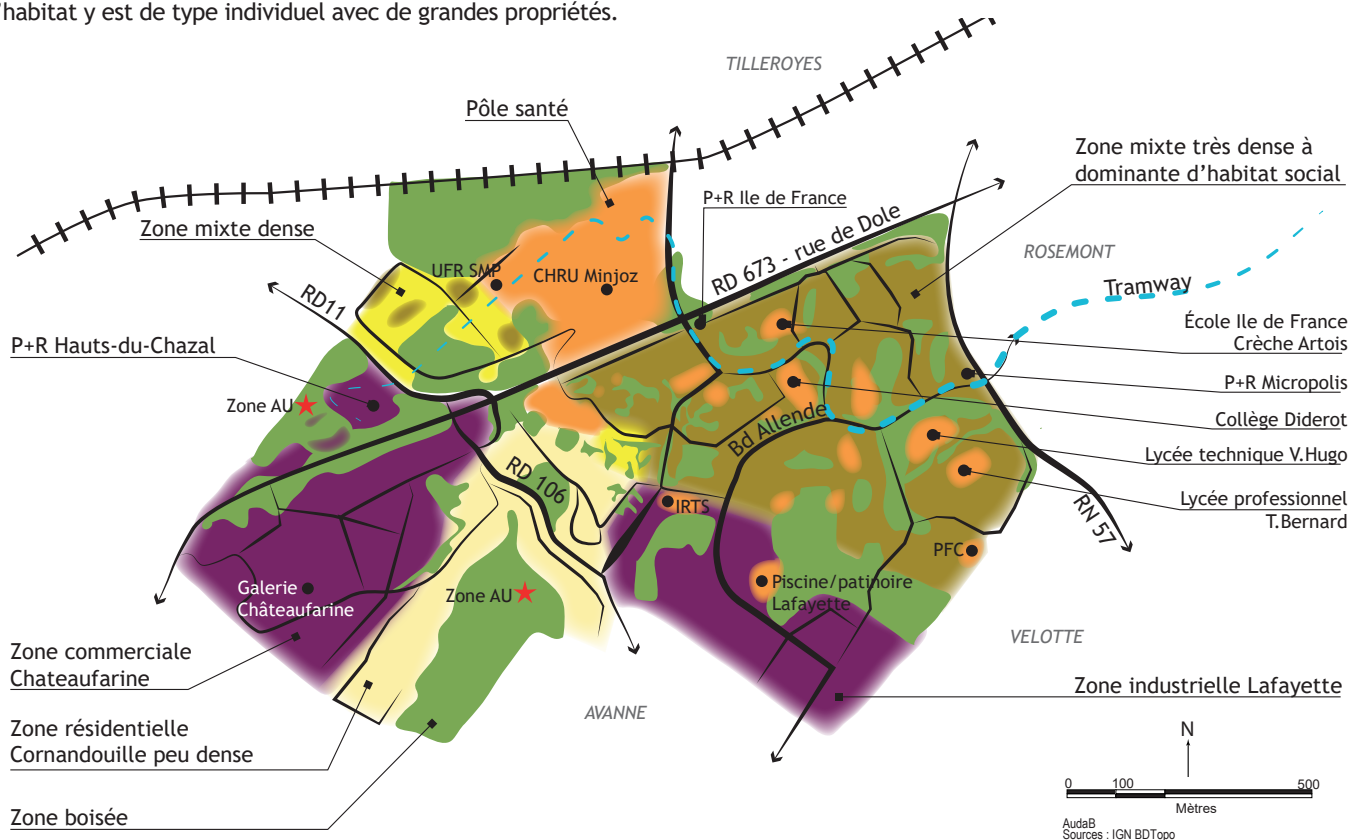
Le quartier Planoise-Chateaufarine est dense et complexe. Il peut être résumé en quatre grandes entités :

- **L'Iris Chateaufarine** est traversé par la RD-673-rue de Dole. Au nord de cet axe se trouve le secteur des Hauts du Chazal, desservi par le tramway et plusieurs lignes de bus qui le relient au reste de la ville. Le secteur se structure autour du pôle Santé et du CHRU Jean Minjoz en une nouvelle zone résidentielle et de services médicaux. Au sud de la rue de Dole, l'Iris accueille la zone commerciale de Chateaufarine qui attire de nombreux visiteurs.

- **La zone résidentielle** de Cornandouille (Saint-Laurent) marque la transition entre la zone commerciale et le secteur dense. L'habitat y est de type individuel avec de grandes propriétés.

- **La zone dense** se trouve dans la partie la plus anciennement urbanisée. Elle correspond aux Iris Piémont, Île-de-France, Diderot, Époisses-Bourgogne, Époisses-Champagne, Cassin. Les logements sont à dominante d'habitat social collectif. Le secteur est traversé par le tramway qui le connecte au reste de la ville et il est maillé de connexions piétonnes. Dans cette zone les équipements publics sont nombreux : crèches, écoles, etc. L'Iris Victor Hugo proche de la zone dense, accueille également la Polyclinique de Franche-Comté, second pôle structurant dans le domaine de la santé.

- **L'Iris Lafayette**, non peuplé, accueille une vaste zone tertiaire connectée au secteur dense par des espaces verts et de loisir.



## Les lieux d'attractivité, les mutations, les projets

La localisation de Planoise à l'entrée ouest de Besançon, sur l'axe de la RD 673-rue de Dole est un véritable atout pour les activités commerciales et industrielles de la zone de Chateaufarine. Le CHRU Minjoz est également à l'origine de flux importants et concentre de nombreux emplois. Le tramway irrigue les parties nord et est du quartier, ce qui le rend accessible depuis le centre-ville et l'est de la commune.

Malgré des problématiques de rénovation urbaine et d'insécurité, la vie de quartier est présente à Planoise-Chateaufarine grâce aux équipements scolaires, culturels et commerciaux implantés.

La ZAC des Hauts du Chazal s'étend sur 45 ha dont 14 ha sont dédiés à l'activité, le reste étant à destination résidentielle avec 1 200 logements attendus. Ce quartier est prévu pour être un

secteur mixte accompagnant le pôle Santé, offrant un campus dynamique et proposant des produits résidentiels adaptés aux étudiants, jeunes actifs et aux familles.



Allée Ambroise Croizat

# Habitat

## Une prédominance de l'habitat locatif social

La taille moyenne des ménages du quartier atteint un niveau supérieur à celui de la ville malgré une diminution en raison de l'arrivée de familles moins nombreuses, de ménages monoparentaux et du fait du vieillissement de la population. En 2008, la taille des ménages était en moyenne de 2,22 personnes contre 2,12 personnes en 2013.

### Les ménages

	Nombre en 2013	Taille moyenne	
		2008	2013
Epoisses-Champagne	646	2,54	2,33
Epoisses-Bourgogne	885	2,47	2,17
Ile-de-France	948	2,86	3,14
Piémont	1 626	1,82	1,78
Diderot	1 292	2,13	2,03
Victor Hugo	1 063	1,97	1,76
Cassin	1 236	2,01	2,19
Lafayette	ND	ND	ND
St-Laurent	689	2,68	2,30
Chateaufarine	73	1,74	1,67
Quartier Planoise	8 459	2,22	2,12
Besançon	61 165	1,87	1,83

Source : Insee, RP 2008 et 2013

Planoise-Chateaufarine enregistre une part importante de locations publiques (64,8 %) excepté pour les Iris Saint-Laurent et Chateaufarine (22,8 % et 23,3 %). La part de propriétaires est plus faible que la moyenne bisontine (34,9 %) sauf à Saint-Laurent (58,9 %). Cette situation évolue du fait de la mise en vente de logements sociaux et des travaux de requalification du quartier visant à amoindrir la spécialité d'accueil social.

Le prix moyen du m<sup>2</sup> des appartements anciens dans le quartier est en dessous de celui de la ville (1 390 €/m<sup>2</sup> à Planoise contre 1 735 €/m<sup>2</sup> à Besançon) du fait, entre autres, de la vétusté et du manque de confort de certains logements. Des différences de prix sont à souligner à l'intérieur du quartier : de 979 €/m<sup>2</sup> dans l'Iris Epoisses-Bourgogne à 2 309 €/m<sup>2</sup> en moyenne à Chateaufarine.

Dans le parc locatif social, le quartier se caractérise par une vacance importante, soit 15,4% du parc total (source : observatoire régional de l'occupation sociale). Ce constat s'explique par l'état dégradé des logements disponibles.

## Une construction rapide en deux temps

Les logements d'Epoisses-Champagne, Epoisses-Bourgogne, Ile-de-France et Piémont se sont établis dans l'après-guerre entre 1949 et 1974 sous forme de grandes barres et de tours entrecoupées d'espaces verts. Les six autres Iris du quartier se sont quant à eux construits plus récemment, et se construisent encore, sous forme d'un habitat moins dense avec parcs et voies piétonnes. Dans la partie la plus ancienne du parc immobilier du quartier l'enjeu de la revitalisation est présente. En effet, Planoise-Chateaufarine fait l'objet du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) 2014-2024.

# Le profil des habitants

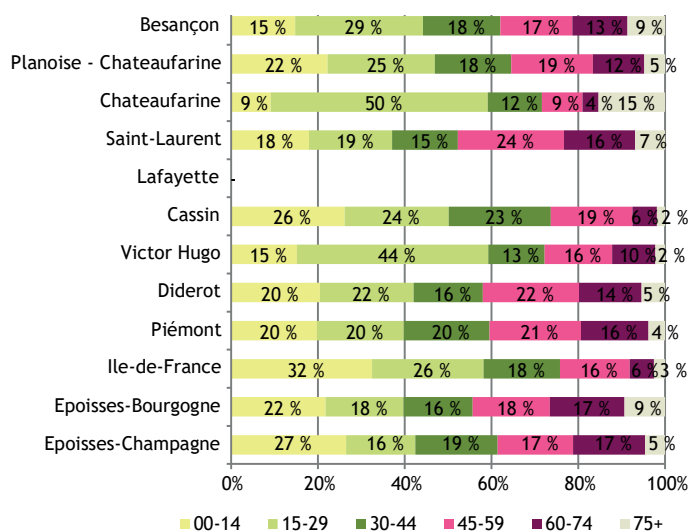
## Un quartier familial et vieillissant

Dans le quartier Planoise-Chateaufarine, 34,6 % des ménages sont composés d'enfants ; un caractère familial qui s'explique par une offre diversifiée de logements publics parmi laquelle 59,7 % sont des logements de type T3 ou T4. La présence de nombreuses familles explique la surreprésentation des 0 à 14 ans dans tout le quartier (entre 18 % et 32 %) à l'exception de l'Iris Chateaufarine.

Malgré une forte présence de familles, celles-ci tendent à diminuer en raison de la perte de population du quartier. Ainsi, toutes les tranches d'âges de population ont baissé entre 2008 et 2013 à l'exception des 60-74 ans et des 75 ans et plus qui ont augmenté. Les 15-29 ans sont sous-représentés dans tout le quartier sauf dans l'Iris Victor Hugo et Chateaufarine en raison de la présence de logements universitaires et de la faculté de médecine.

Les personnes âgées de plus de 60 ans sont elles aussi sous-représentées mais augmentent plus rapidement que la moyenne bisontine (+ 25,5 % contre + 9 %). Le taux de rotation des logements est plus faible que celui de la ville (19,6 % des habitants ont emménagé il y a moins de deux ans, contre 23 % en moyenne en ville) ce qui tend à accentuer le caractère vieillissant du quartier.

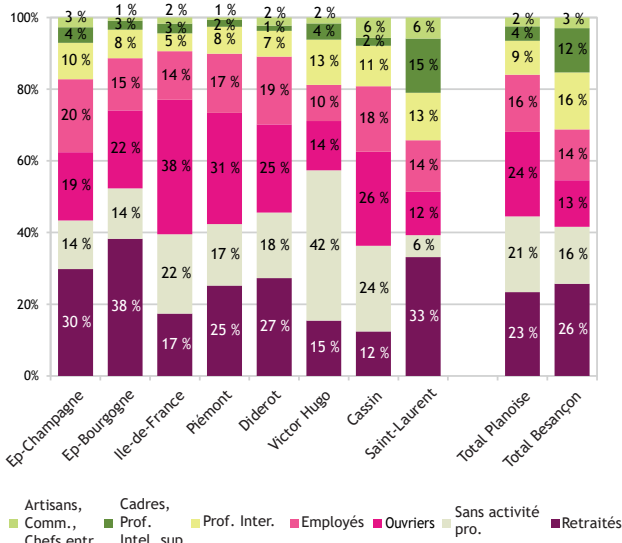
### Répartition de la population par classes d'âges en 2013



Source : Insee, RP 2013

## Une surreprésentation d'ouvriers et d'employés dans le quartier

Répartition des ménages par catégories socio-professionnelles en 2013



Source : Insee, RP 2013

Planoise-Chateaufarine est un quartier populaire dans lequel les employés et ouvriers sont surreprésentés avec une part de 39,5 % de ces catégories socio-professionnelles contre 27,2 % pour Besançon. L'Iris Ile-de-France est celui qui en contient le plus (51,1 %).

Ce caractère populaire s'explique par l'offre de nombreux logements sociaux ainsi qu'un prix au m<sup>2</sup> plus abordable dans le quartier. Les Iris proposant des logements à prix plus élevés se distinguent par une proportion de cadres plus importante. C'est le cas de Saint-Laurent et Chateaufarine qui enregistrent respectivement 15,2 % et 9,1 % de cadres alors que cette catégorie socio-professionnelle ne représente pas plus de 5 % de la population active dans les autres Iris.

En raison de la présence de grandes difficultés face à l'emploi, la plupart des Iris du quartier enregistre une population sans activité professionnelle supérieure à la moyenne bisontine.

## Zoom sur le renouvellement urbain

### Le programme de rénovation urbaine (2004-2014)

Planoise-Chateaufarine se caractérise par ses équipements publics et par son attractivité commerciale et tertiaire. Malgré ces atouts, la fragilité sociale et économique est présente en raison de la progressive dégradation du cadre de vie et de la paupérisation de sa population.

Dès les années 2000 la Ville de Besançon se porte candidate pour l'attribution d'un soutien de l'État aux initiatives des communes en matière d'opérations lourdes de renouvellement urbain. En 2003 une étude «habitat et cadre de vie» est menée sur le quartier, approuvée l'année suivante par le conseil municipal, lançant le programme de rénovation urbaine (2004-2014).

Il apparaît alors que le quartier vit une période de transition avec son inscription en zone franche urbaine (ZFU) et qu'il se dessine peu à peu comme un nouveau pôle de l'agglomération bisontine. Le PRU (programme de rénovation urbaine) accompagne le quartier dans cette transition via l'ouverture de Planoise-Chateaufarine sur l'extérieur, le renforcement de la mixité sociale, l'amélioration de la circulation interne et la réhabilitation du parc immobilier.



Voie piétonne reliant Ile-de-France (et l'esplanade Nelson Mandela) à Cassin

Depuis, Planoise-Chateaufarine a vu, entre autres, la construction du centre Nelson Mandela qui abrite la maison de quartier et une médiathèque, l'aménagement de voies piétonnes et d'aires de jeux, la création de locaux d'activité et la reconstruction d'une crèche. En termes d'habitat, 503 logements locatifs publics ont été détruits et la reconstruction a porté sur un habitat mixte (public et privé) composé de petits collectifs modernes, soit environ plus d'un millier de logements.

### Le NPNRU (2014-2024)

Comme pour le PRU, en 2014 c'est suite à l'initiative de la Ville de Besançon que l'ANRU a identifié le quartier de Planoise parmi les 200 quartiers d'intérêt national du nouveau programme de renouvellement urbain à l'échelle nationale (NPNRU). En plus de la transformation du cadre de vie, la nouvelle politique de la ville entend favoriser « une approche transversale des enjeux liés à l'emploi, à la cohésion sociale et à l'environnement urbain dans les quartiers prioritaires ».

Le NPNRU se distingue du programme précédent à travers 4 principes :

- «la participation des habitants ;
- le portage des projets au niveau des agglomérations ;
- l'ambition assumée de la mixité ;
- l'ambition pour une ville durable.»

Les quartiers d'intérêt national identifiés par le NPNRU dont fait partie Planoise bénéficieront de subventions de l'ANRU et d'Action Logements entre 2014 et 2024.

Source : Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports

# Emploi et activités

## Un quartier fragilisé face à l'emploi

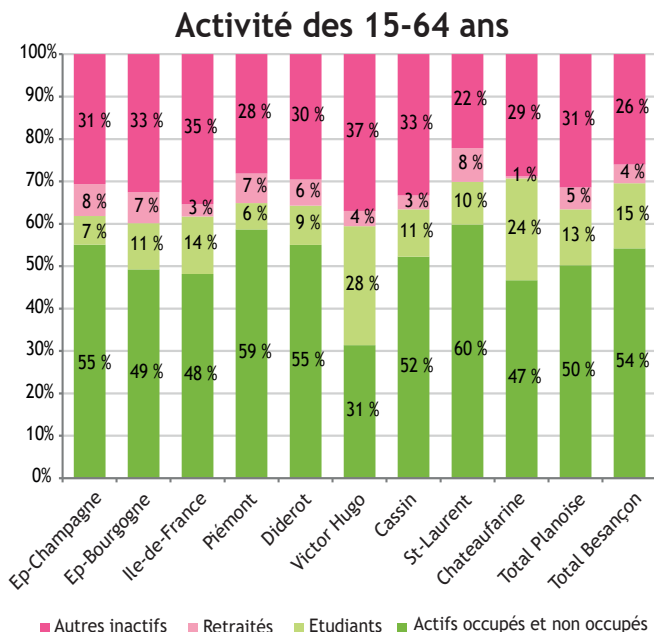
Le taux d'emploi du quartier est le plus faible de Besançon avec 42,9 % contre 56 %. Tous les Irisregistrent des taux bien en deçà de celui de la ville à l'exception de l'Iris St-Laurent (66,9 %).

La population active est sous-représentée par rapport à la ville et compte 30,8 % de chômeurs soit 2 255 personnes, une part près de deux fois plus importante qu'à Besançon (17,3 %).

Parmi ces chômeurs, ceux de longue durée sont surreprésentés, tout comme les plus de 50 ans, en particulier dans les Iris des Epoisses et Piémont. L'Iris St-Laurent a un taux de chômage plus faible que celui du quartier (10,5 %) avec toutefois une dégradation de la situation de ses chômeurs entre 2009 et 2014 avec + 75 % de DEFM longue durée et + 36,4 % de ses DEFM de moins de 25 ans tout comme à Victor Hugo (+ 39,3 %), alors que le chômage des jeunes semble se contenir dans le reste du quartier.

**Actif** : personne en âge de travailler qui a un emploi ou est en recherche d'emploi.

**Demandeur d'emploi de fin de mois (DEFM)** : personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.



Source : Insee, RP 2013

# Niveau de vie et pauvreté

## Des niveaux de pauvreté les plus élevés de la ville de Besançon

Le revenu médian des Iris du quartier est plus faible que le revenu médian de la ville (18 159 €/an), sauf dans l'Iris Saint-Laurent où il est supérieur (19 856 €/an). Cette situation s'explique par la forte présence de cadres dans ce dernier tandis que le reste du quartier concentre davantage d'ouvriers, employés et de personnes en recherche d'emploi.

Les revenus sont précaires dans le quartier Planoise-Chateaufarine et l'Iris Ile-de-France enregistre le revenu disponible médian par unité de consommation le plus faible de Besançon avec 11 192 €/an. Le revenu médian du premier décile (c'est-à-dire des 10 % des personnes les plus pauvres) pour l'Iris Diderot est de seulement 6 700 € contre 9 238 € pour la ville.

La part des personnes vivant sous le seuil de pauvreté y est aussi très forte. Dans 7 des 10 Iris du quartier la part de ménages vivant sous le seuil de pauvreté oscille entre 27,1 % et 56,2 %, soit un niveau près de trois fois supérieur à celui de la moyenne bisontine.

### Distribution des revenus par décile (en euros)

	1 <sup>er</sup> décile (D1)	Médiane (D5)	9 <sup>ème</sup> décile (D9)	Taux de pauvreté
Ep-Champagne	8 492	13 289	21 375	37,2 %
Ep-Bourgogne	7 161	12 232	20 274	47,5 %
Ile-de-France	6 976	11 192	17 874	56,2 %
Piémont	7 432	12 412	19 625	44,4 %
Diderot	6 700	11 924	19 411	49,5 %
Victor Hugo	8 649	14 786	26 138	27,1 %
Cassin	6 986	12 293	20 016	46,1 %
Lafayette	ND	ND	ND	ND
St-Laurent	10 881	19 856	36 149	14,1 %
Chateaufarine	ND	ND	ND	ND
Besançon	9 238	18 159	34 745	19,8 %

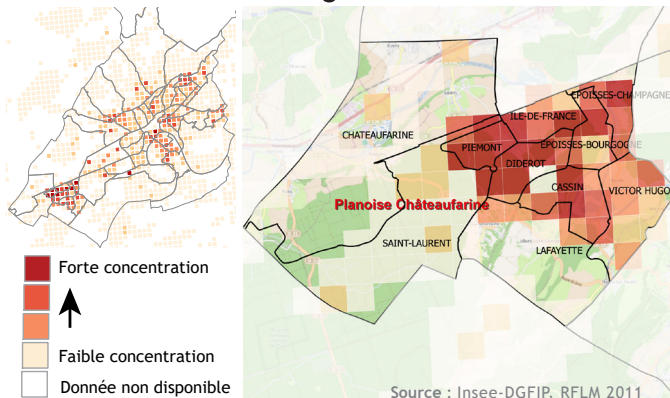
Source : Insee-FILOSOFI, 2012, Revenus disponibles en euros par Unité de consommation

**Répartition d'une série statistique selon les déciles** : si on ordonne une distribution de revenus, les déciles (D1, D5 et D9) sont les valeurs qui partagent cette distribution en dix parties égales.

- D1 est le salaire au-dessous duquel se situent 10 % des salaires ;
- D5 est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires ;
- D9 est le salaire au-dessous duquel se situent 90 % des salaires.

**Taux de pauvreté** : proportion de ménages dont le niveau de vie est en dessous du seuil de pauvreté (en euros).

### Densité de ménages à bas revenus



**Ménages à bas revenus** : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est en dessous du seuil de bas revenus, soit 60 % du niveau de vie médian national.



## Des fragilités sociales en progression

Dans le quartier, le nombre de ménages à bas revenus est le plus important de Besançon : 3 167 en 2015 qui contiennent 3 754 enfants. Si les ménages à bas revenus augmente plus faiblement que dans le reste de la ville, le nombre de mineurs dans ces ménages continue de progresser.

Les indicateurs de fragilité sociale signalent une précarité présente dans le quartier. Sur 8 287 ménages en 2013, 5 829 sont

**Revenu de Solidarité Active** : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

allocataires et ceux bénéficiant de minima sociaux ont augmenté de 40 % dans tout le quartier entre 2010 et 2015. Les ménages bénéficiaires du RSA sont surreprésentés, et même s'ils sont en plus faible proportion dans les Iris Victor Hugo et Saint-Laurent, ils augmentent fortement. Les ménages aux revenus les plus pauvres, qui déclarent des revenus inférieurs à 40 % des plafonds HLM, sont aussi surreprésentés dans le quartier (64,8 % contre 52,6 % à Besançon) et augmentent rapidement.

**Allocataire sous le seuil à bas revenus** : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 043 € en 2015.

Prestations sociales	Bas revenus, Ménages allocataires en 2015	Bas revenus, part ménages en 2015	Bas revenus, Évolution entre 2010 et 2015	RSA, Ménages allocataires en 2015	RSA, part ménages en 2015	RSA, Évolution entre 2010-2015
Ep-Champagne	254	41,3 %	6,3 %	151	24,5 %	15,3 %
Ep-Bourgogne	342	38,9 %	-9,5 %	201	22,9 %	-6,1 %
Ile-de-France	473	60,9 %	9,0 %	301	38,8 %	17,1 %
Piémont	644	39,9 %	8,8 %	450	27,9 %	22,0 %
Diderot	508	45,2 %	-1,4 %	331	29,5 %	6,4 %
Victor Hugo	238	22,7 %	40,8 %	150	14,3 %	78,6 %
Cassin	519	44,6 %	5,3 %	334	28,7 %	21,5 %
Lafayette	-	-	-	-	-	-
St-Laurent	97	13,5 %	11,5 %	58	8,1 %	70,6 %
Chateaufarine	89	25,7 %	287,0 %	31	8,9 %	342,9 %
Quartier	3 167	38,2 %	7,8 %	2 008	24,2 %	19,4 %
Besançon	11 399	18,6 %	11,5 %	6 253	10,2 %	23,0 %

Sources : CAF 2010 et 2015

## Tranquillité publique

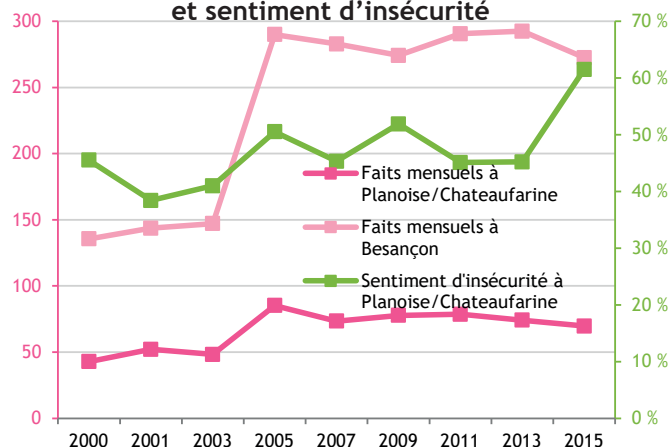
### Un nombre de faits enregistrés dans le quartier en baisse

Le nombre de faits dans le quartier est en baisse depuis 2005. Il est passé de 1 023 à 837 en 2015, soit une moyenne de 70 faits par mois. Ce nombre de faits annuel est le plus élevé de Besançon et il représente 25,6 % des faits enregistrés dans toute la ville en 2015. Toutefois ce chiffre est à relativiser : il est certes important mais la population du quartier est aussi la plus importante de la ville (17 861 habitants, soit 15,3 % de la population).

Depuis 2000 le sentiment d'insécurité du quartier est un des taux les plus élevés de la ville et il continue de progresser malgré la baisse du nombre de faits. En 2015, 61,5 % des personnes interrogées dans le quartier se sentaient en insécurité. La tranquillité publique est l'une des priorités majeures pour le contrat de l'agglomération bisontine.

**Faits enregistrés** : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...).

### Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiment d'insécurité



Sources : Observatoire de la sécurité et Enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon

**Sentiment d'insécurité** : dans l'enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».



# Education et santé

## Education

Avec 7 écoles maternelles, 5 écoles primaires, 2 collèges, 2 lycées et un CFA, Planoise-Chateaufarine concentre un nombre important de structures scolaires.

A la rentrée de CM2 de l'année scolaire 2016-2017 les élèves en retard d'un an ou plus représentaient 19,5 % des effectifs des écoles du quartier (13,4 % à Besançon). Malgré une légère baisse par rapport à l'année précédente, le taux de retard reste élevé et signale des difficultés scolaires importantes dans le quartier qui accueille les plus gros effectifs scolaires de la ville.

**Retard scolaire:** le retard scolaire s'apprécie par rapport à un cursus normal (c'est-à-dire une scolarité sans interruption, ni redoublement). Un élève en retard a au moins un an de plus que l'âge théorique normal.

## Santé

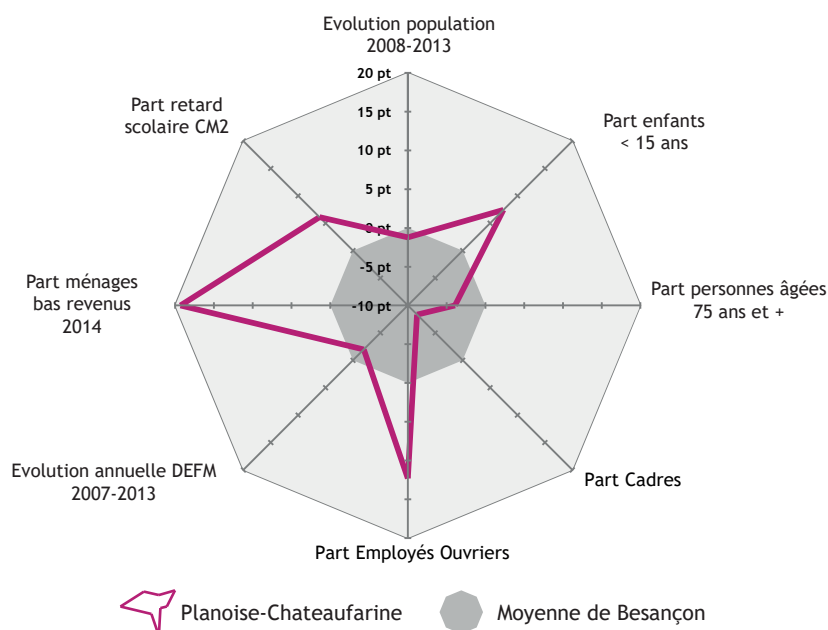
La densité médicale du quartier est deux fois plus élevée que celle de la ville : 700 médecins pour 100 000 habitants contre 369. A l'intérieur du quartier les disparités sont grandes et l'Iris Epoisses-Champagne enregistre la densité la plus faible avec 70 médecins pour 100 000 habitants. A l'inverse l'Iris Piémont a une densité médicale de 1 007. Cette situation s'explique par la présence de nombreuses structures de santé, dont le CHRU J. Minjot et la Polyclinique de Franche-Comté.

Planoise-Chateaufarine, marqué par les difficultés sociales et économiques, compte une part de la population bénéficiaire de la CMUC élevée (27,5 % contre 9,9 % en moyenne à Besançon).

**Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC):** elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

## Synthèse quartier

### Le quartier Planoise-Chateaufarine comparé à la ville de Besançon



Le graphique représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à ceux de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

*Exemple : La part de ménages à bas revenus dans le quartier Planoise-Chateaufarine est supérieure de 19 points à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.*

## Leviers

- Un quartier en mutation avec une nouvelle attractivité via la zone franche urbaine et le pôle santé des Hauts du Chazal.
- Une diversité sociale et culturelle à mettre en valeur.
- Des équipements publics nombreux.

## Vigilances

- Une fragilité économique et sociale présente et des difficultés d'accès à l'emploi.
- Un sentiment d'insécurité en hausse et un nombre de faits importants malgré une baisse.
- Un nombre important d'enfants dans les ménages à bas revenus.